

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Août 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Août 1929, 1929-08-03. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1694>

Texte & Analyse

AnalyseVL est souffrante

Notes

- contient un dessin de BN
- papier en tête timbre à sec Fresnay le Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1929-08-03

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mme Duclaux, Fanny Duclaux, Henriette, Mme Langweil, Florence Noufflard-Halévy, enfants, Mme Hecht, Mme Pontremoli

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

3 août 1929

Bien chère Miss Paget.

Un mot de Madama Duclaux
m'apprend que vous avez de
nouveau été souffrante et
que vous allez à Plambières.

Chère Miss Paget - soignez-
vous bien - Il faut vous guérir.
J'espère tellement que Plambières
sera vraiment ce qu'il vous
faut. Autrefois, j'étais un
peu sceptique sur le résultat.

tout des caux -
mais je ne le
suis plus du

tant - depuis que j'ai vu l'ef-
fet rapide et excellent de La
Bourboule sur Henriette - de
Rogat sur Maman - et de Vittel
sur Florence - Maintenant, je
serais bien bien heureuse si
Plombières vous fait un vrai
bien - je crois bien que rien
dans ce moment-ci, ne
pourrait me faire plus de
plaisir - Chère Miss Paget -

Je crains bien que Plombières
ne soit un affreux trac - ce
que j'en connais de plus re.

marquable - à part les caux - c'est
la belle lingerie qu'on y trouve -
j'ai de jolis draps qui en viennent -
de bonne toile - très joliment cousus
et brodés - moi je trouve que c'est
une jolie industrie - Cela vous
amusera peut-être d'aller voir
cela - je crois que l'on voit les
belles pièces de toile - défilées -
qui sèchent sur l'herbe -

Madame Duchaux et Miss Malin
retardent encore leur venue ici -
à cause de la petite Fanny qui
va passer les dévotions de sa
convalescence - une dizaine
de jours - chez Mme Duchaux.
J'espère que cela ne va pas trop
les fatiguer - et qu'il ne va
pas trop faire trop chaud à

Paris.

Ici, en ce moment, il fait bon -
après deux jours de tempête, le
temps s'est radouci hier - les en-
fants sont allés se baigner à
Dieppe - avec quelle joie - quelle
gaieté! - Deux petits diables en
maillots rouges - patageant,
sautant - criant - Une lumière
délicieusement douce et blonde -
et la mer - et le ciel plus ra-
vissants que jamais - la mer -
verte - claire et intense - : du jade
- laitense par endroits avec les
folies lignes arrondies des petites
vagues de beau temps qui se
suivent doucement. Nous som-
mes montés à Varengeville et, de
là-haut, c'était encore plus joli
avec la forme des côtes, les falaises
blanches à ombres bleues, les plages

arrondis en folges - et sous le dessous
des falaises, les bois de pins - et les
pins au l'an faisaient les foins -

Mais avons été voir Madame Hallet



Et voilà comment est la grosse
mugue rasée de M^{me} Pontremoli.
avec : par-dessus : dense mèches au-
tour de la tête. Miss Paget, vous
allez dire que je suis très méchante.
Mais, vous savez, c'est étonnant
à voir - Ce qu'il y a d'un
peu comique - c'est que, pendant
que je vous écrivais ceci, M^{me}
Pontremoli elle-même vient de
m'appeler au téléphone... je n'ai
pas vu sa mugue, mais j'ai enten-
du sa voix - et je me suis sen-

tu t'es mis à chanter en lui parlant,
avec ce papier - là qui m'attendait...
Hume!...

— Plus tard - je vins de faire des choses
très intéressantes. Il est né, avant-hier,
un nouveau bébé à la ferme - je viens
d'aller le voir - C'était gentil comme
tout - dans la petite ferme très propre,
tout le monde a l'air si content -
Yvonne, la jeune mère, couchée -
a l'air si content, si bien, si gai -
Le poupon est laid naturellement, mais
c'est un beau bébé - qui dort paisi-
blement - La grand' mère - une si
gentille vieille dame - que j'aime
beaucoup - fine et sage comme
me ~~pourrait~~ fient l'être qu'une
femme du peuple d'ici - j'ai
posé ma balance et je retournerai
voir pour ce bébé tant à l'heure
quand il sera réveillé. Il y a
une garde - bien nette en table
blanche - Tout cela m'a fait plaisir -

maintenant je suis installée à l'en-
droit où nous prenions le thé l'an-
née dernière - entre l'ambiguine
et le sapin - Il fait beaucoup trop
frais pour que l'air puisse se te-
ner sans les grandes marronniers
dont l'arbre est si épaisse -
le sapin abrite beaucoup de tout
petits oiseaux gris qui volent
dedans - je ne sais ce que c'est -
C'est presque aussi petit que des
mésanges - le sapin me jette
aussi des petites gouttes de résine
sur ma lettre -

Bon soir, bien chère Miss
Paget - ne me répondez pas -
mais si vous allez mieux, dites-
le moi sur une petite carte - cela
me ferait tant de plaisir

Très très aimablement de très affec-
tueux respects

Berthe N.